

Mercredi des cendres

Mercredi 1^{er} mars 2017 Mt 6,1-6.16-18

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Frères et sœurs,

Dans quelques instants nous allons être marqués de ces cendres sur notre front. Nous avons l'habitude d'entendre cette phrase au moment de l'imposition des cendres : « *convertissez-vous et vous et croyez à l'Évangile* ». Cette année j'aimerais employer l'autre formule prévue par la liturgie : « *souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière* ». Il y a peut-être en nous une sorte de résistance à entendre cette phrase, car elle indiquerait à la fois une sorte d'humiliation et un rappel de l'horizon de notre condition mortelle. J'aimerais avec vous ce soir essayer d'entrer dans la profondeur de cette phrase qui nous vient du livre de la Genèse au chapitre 3, après l'épisode du péché originel. Le fait que cette phrase se situe après le péché originel pourrait aussi suggérer qu'elle s'apparente à une sorte de punition : « *tu es poussière, pauvre pécheur !* ». J'y vois au contraire trois aspects qui disent la grandeur, la dignité de ce que nous sommes et de ce à quoi nous sommes appelés.

Cette phrase nous rappelle que l'homme a été créé à partir de la poussière du sol. Adam signifie le terreux, celui qui est formé à partir de la terre. Lorsque nous entendons cette phrase, « *tu es poussière* », nous entendons d'abord que l'homme ne s'est pas fait de lui-même mais qu'il est le sujet de la Création de Dieu. Nous recevons notre dignité du choix de l'amour de Dieu. De plus la terre est un élément stable, la matière dure. Quand nous pourrions perdre un peu l'orientation de notre vie, nous sommes invités à nous reposer sur cette stabilité même de Dieu. Au cours de ce carême revenons aux fondements de ce qui nous fait vivre, appuyons-nous sur le roc de la Parole de Dieu.

Plus encore, l'homme est tiré de la **bonne** terre de Dieu : « *Dieu vit que cela était bon* ». Il est plus facile de se haïr que de s'aimer comme l'œuvre tirée de la bonne terre de Dieu. Plus encore, tout être est la continuation de l'action créatrice de Dieu. C'est ce que suggérait le psaume de samedi dernier : « *comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière* » (Ps 102). Ou encore dans le livre de la Sagesse : « *tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait, car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé* » (Sg 11, 24). Nous sommes les

sujets de l'œuvre de la tendresse de Dieu, une œuvre qui se poursuit quand nous laissons l'Esprit de Dieu agir dans nos vies. Dieu ne cesse de nous poursuivre de son amour et de sa tendresse, lui qui aime tant sa création ! Le temps du carême est le temps propice pour nous rappeler que notre vie trouve pleinement son sens quand nous la remettons entre les mains agiles du potier qui veut en faire sans cesse une belle œuvre.

Mais allons plus loin encore dans la compréhension de cette phrase : « *souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras à la poussière* ». Elle signifie qu'un seul et même homme est extrait d'une même poussière et destiné à retourner à cette même poussière. Nous sommes tous d'une même terre. Nous formons tous une seule humanité, formée d'une même terre de Dieu. Ce qui faisait d'ailleurs dire au pape Benoît XVI que « *la bible oppose un non décidé à tout racisme, à toute division de l'humanité* ». Lorsque nous entendrons cette phrase, nous ne pourrons reconnaître que notre solidarité avec tout humain, dont la dignité vient de l'œuvre même de Dieu. J'aimerais vous partager une joie profonde que j'ai eue le week-end dernier au cours de la retraite des catéchumènes. En regardant le groupe que nous étions, je ne pouvais qu'admirer combien l'amour de Dieu était grand d'avoir attiré vers lui des personnes si différentes, à l'histoire si différente et se reconnaissant toutes comme façonnées par l'amour de Dieu.

« *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière* ». Notre vie à un sens, c'est notre intégration dans le projet de l'amour créateur de Dieu. Nous sommes issus d'un projet grandiose de l'amour de Dieu et le but de notre vie est de retourner à cet amour avec l'unité de l'ensemble du genre humain.

Mais ce qui est encore plus grand, c'est que Dieu nous rend participants de ce projet. L'Évangile de ce jour, nous renvoie à notre attitude à l'égard du Père comme participants de son projet par trois attitudes fondamentales : le partage, la prière et le jeûne. Ce sont trois moyens pour entretenir notre relation au Créateur. Car il y a bien un combat à mener contre celui le Tentateur, le Mauvais, disons-le franchement, le diable, qui est dans l'orgueil suprême, celui de ne pas vouloir du projet de Dieu et de précipiter d'autres dans son refus. Le partage, la prière et le jeûne sont alors les trois moyens du combat spirituel à mener pour rester les pieds sur terre et la tête orientée vers le Père des cieux qui veut que nous retournions à Lui de tout notre cœur.
Amen